

## *Ne craignez donc pas que quelque pouvoir vous soit enlevé : un royaume vous sera donné*

Voilà les paroles du roi qui est établi sur Sion. Dieu lui a donné la terre en héritage, pour qu'il la domine jusqu'à ses extrémités. Les rois ont-ils donc à craindre de perdre leur royaume, de se voir enlever la royauté, comme ce misérable Hérode qui, voulant éliminer un enfant, fit mourir tant de petits innocents ? Parce qu'il avait peur de perdre son royaume, il n'a pas su reconnaître le Roi. Il aurait mieux valu qu'il aille adorer le Roi avec les Mages.

Mais, possédé par un désir mauvais du pouvoir, il a fait mourir des innocents et mourut lui-même chargé de crimes. Hérode a massacré des innocents. Christ, lui, tout petit enfant, accueille et couronne ces petits enfants qui meurent à cause de lui. Pourquoi ces sentiments d'envie, vous qui avez quelque pouvoir ? Voyez et gardez-vous de toute jalouse ! Il agit de façon toute différente, ce Roi qui déclare : « Ma royauté n'est pas de ce monde » (Jn 18,36). Ne craignez donc pas que quelque pouvoir en ce monde vous soit enlevé : un royaume vous sera donné, le royaume des cieux où Christ est Roi. Écoutez ce qu'ajoute le psalmiste : « Maintenant, rois, sachez comprendre ; instruisez-vous, juges de la terre : servez le Seigneur avec crainte, célèbrez-le, adorez-le en tremblant » (Ps 2,10-11).

(Commentaire du Psaume 47,5, dans *Une année avec saint Augustin. Les plus beaux textes à découvrir chaque jour et à méditer*, Bayard, 2013, p. 94)